

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 16 (1986)
Heft: 12

Rubrik: La Suisse... le monde... : Autriche courants divers

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

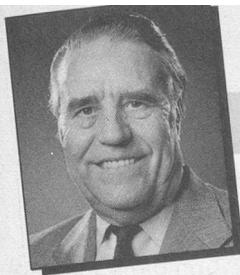
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



JEAN HEER

Autriche

courants divers

Lors de mon dernier voyage au printemps en Autriche, le pays tout entier vibra pour ou contre la candidature à la présidence de la République de M. Kurt Waldheim. Aux environs de Pâques, un sentiment nationaliste s'affirmait nettement; il a été confirmé par l'élection de l'ancien secrétaire général de l'ONU. Ce fut le résultat d'une simple réaction: l'Autriche est aux Autrichiens et à personne d'autre.

Lors de mes voyages de l'été, puis de l'automne - chaque année mes relations familiales veulent que je fasse quelques traversées de ce pays voisin - j'ai constaté que les Autrichiens se préoccupent beaucoup de leurs relations avec la République fédérale voisine. Il y a du mécontentement dans l'air. La querelle au sujet de l'installation à Wackersdorf, en Bavière, tout près de la frontière autrichienne, d'un réacteur atomique, brouille les esprits. Depuis Tchernobyl, certains dirigeants politiques autrichiens se montrent moins favorables à l'atome qu'autrefois. De plus, la querelle entre chrétiens-sociaux bavarois et populistes de même tendance de Salzbourg et de Basse-Autriche montre le degré de perturbation des bonnes relations avec Munich, dont on disait qu'elles étaient presque meilleures que celles que la ville de Mozart entretenait avec Vienne. Cela aussi ramène les Autrichiens sur eux-mêmes, loin d'une certaine influence allemande.

La circulation des poids lourds

Depuis la séparation de l'Allemagne et de l'Autriche à la fin de la guerre, les Autrichiens n'ont cessé de montrer la différence qui existe et qui a toujours existé entre eux. Toutefois, l'importance des relations entre les deux pays était d'autant plus considérable que le

Brenner se trouve en Autriche et est l'artère la plus utilisée par le fret routier en provenance de la République fédérale. Les transports par camions très lourds, que la législation suisse interdit au Gothard, empruntent le Brenner. Quand on voit ces immenses colonnes défilier aux environs d'Innsbruck, dans les deux sens, on comprend le mécontentement de nombreux Tyroliens. Le bruit notamment est considérable. Les avantages pécuniaires pour l'Autriche le sont moins.

Changement de chef

Lorsque «régnait» le chancelier Kreisky, les chanceliers allemands avaient en face d'eux, dans leurs réunions amicales, un homme qui savait s'imposer. Depuis, même si le chef du gouvernement de Bonn passe ses vacances en Autriche, les rencontres paraissent moins bien équilibrées entre le géant Helmut Kohl et le tout nouveau chancelier Vranitzky, qui s'est représenté

en novembre aux élections, la coalition gouvernementale des socialistes et des libéraux s'étant rompue. Tout cela ne serait rien si le tourisme ne s'en mêlait pas.

Un tourisme affaibli

Chute du dollar signifie aussi visiblement en Autriche chute du tourisme. Mais la baisse des nuitées est aussi l'œuvre des Allemands. Jusqu'ici, le tourisme autrichien s'était complètement adapté aux habitudes des gens de la Ruhr ou de la Basse-Saxe. Le caractère purement autrichien cédait le pas à une uniformité de menus et d'agencement propres à séduire les Allemands qui se retrouvaient quelque peu «chez eux» dans les Alpes autrichiennes notamment.

Déjà avant la guerre, il était du plus grand chic pour la bonne société allemande de passer l'hiver à Kitzbuhel ou dans une autre station tyrolienne. Les choses n'ont pas changé jusqu'à ces toutes dernières années. Les experts disent aujourd'hui qu'il y a actuellement modification dans ce domaine, avec une tendance plus forte vers la Suisse.

Quoi qu'il en soit, l'esprit national autrichien ne peut que bénéficier d'une telle situation. Et ce serait tant mieux si j'en juge par le fait que, lorsqu'on se trouve à Budapest par exemple, on voit les visages se fermer devant les accents de Berlin, de Hambourg ou de Stuttgart, et s'ouvrir largement devant les gens qui ont celui de Vienne. J. H.



- N'auriez-vous pas des chansons de Noël en «Rock and Roll?»

(Dessin de R. Sabatès)